

À Arconciel, quatre cloches inutilisées depuis des décennies viennent d'être rénovées

Des cloches vont reprendre vie

« THIBAUD GUISAN

Restauration » Les cloches de l'église d'Arconciel sont réduites au silence depuis le début du mois de mai. En cause: un important chantier qui se déroule à l'abri des regards dans le clocher de l'édifice à la tour de style néoclassique. Le campaniste Jean-Paul Schorderet, à la tête de l'entreprise Mecatal, à Broc, procède en effet à une révision totale de la sonnerie.

Dans ce cadre, le spécialiste a une mission particulière: il doit redonner vie à quatre cloches, qui n'ont plus fait entendre leur sonorité depuis plusieurs décennies. «Lors de l'électrification de la sonnerie, il y a quarante ou cinquante ans, seule la moitié des cloches ont été motorisées, sans doute pour des raisons d'économie», avance Jean-Paul Schorderet. Autre hypothèse: la paroisse a privilégié les quatre cloches en bronze qui sonnaient le plus juste, mettant de côté les autres.

Charpente consolidée

L'inauguration de la nouvelle sonnerie est prévue dimanche, après quatre mois de travaux. «Beaucoup de paroissiens ignoraient qu'il y avait autant de cloches dans leur église. Elles pourront redonner de la voix ensemble, alors qu'elles n'ont pas pu le faire depuis deux générations. Cela me fait particulièrement plaisir», confie le campaniste, qui s'active dans le beffroi, la charpente qui abrite l'ensemble des cloches.

Dans le cadre de la restauration en cours, cette structure en chêne sera consolidée. De leur côté, les jous (l'axe de balancement des cloches) ont été refaits à neuf, en bois, tout comme la plupart des battants, ces éléments dorénavant en acier doux, fixés à l'intérieur des cloches, qui les percutent lorsqu'elles sont en mouvement. Toutes les cloches seront équipées de nouveaux moteurs de volée au fonctionnement plus souple que l'ancien système. Un nouveau dispositif de tintement (marteaux de frappe extérieurs) leur permettra également de mieux égrener les mélodies du carillon, orchestrées par un automate de dernière génération.

Quant aux quatre cloches qui reprendront du service, la plus ancienne date du XVI^e siècle: c'est également la plus petite, avec un diamètre de 52,5 cm et un poids de 80 kg. «C'est la cloche de l'agonie. Elle a la fonction la plus triste», glisse Jean-Paul Schorderet, à



Les travaux de rénovation de la sonnerie de l'église d'Arconciel ont duré quatre mois. L'inauguration est prévue dimanche. Charly Rappo

propos d'une cloche qui a pour mission d'annoncer les décès dans la paroisse.

Deux autres cloches, d'un poids de 650 kg et 460 kg, pour un diamètre de 1,01 m et de 89 cm, datent de 1880: elles ont été produites par Charles Arnoux, à Estavayer-le-Lac. Son atelier broyard, fermé en 1925, était le dernier de Suisse romande à fondre des cloches d'église. La dernière cloche qui redonnera de la voix date de 1804. Elle a été coulée par Pierre Dreffet, à Vevey, un atelier actif jusqu'à la fin du XIX^e siècle, qui a produit parmi les plus belles cloches de Suisse romande, selon les spécialistes.

Claude-Michaël Mevs en fait partie. Ce campanophile et son compère Antoine Cordoba, carillonneur à l'abbaye de

«Beaucoup de paroissiens ignoraient qu'il y avait autant de cloches dans leur église»

Jean-Paul Schorderet

Saint-Maurice, en Valais, ont été mandatés pour programmer le mouvement des cloches d'Arconciel. Des sonneries spécifiques seront élaborées pour les messes et les fêtes religieuses ainsi qu'une composition pour le carillon: tout un répertoire appelé ordonnance de sonnerie. «Il est assez rare de trouver autant de cloches dans l'église d'un village de cette taille», relève Claude-Michaël Mevs, plus connu sous son diminutif de Mike, utilisé dans sa fonction d'animateur à RadioFr.

Un coup de foudre

Les travaux sont devisés à plus de 100 000 francs, un montant financé par la paroisse d'Arconciel, dont sera déduite une subvention du Service des biens culturels. L'opération est née

d'un orage survenu en août 2018. «La foudre a endommagé le tableau électrique de la sonnerie. En nous intéressant de plus près à ces cloches, nous avons redécouvert notre patrimoine et souhaité le mettre en valeur», expose Evelyne Charrière, présidente du Conseil de paroisse.

À Arconciel, un autre édifice lié à la paroisse a fait l'objet d'une importante restauration: un four à pain vieux de plusieurs siècles, qui sera également inauguré dimanche. Son propriétaire, le bénéfice curial, a investi plus de 100 000 francs dans une restauration qui aura duré dix mois (*La Liberté* du 10 janvier). Ce four sera mis à disposition de la paroisse pour une utilisation non commerciale, au service de la communauté. »